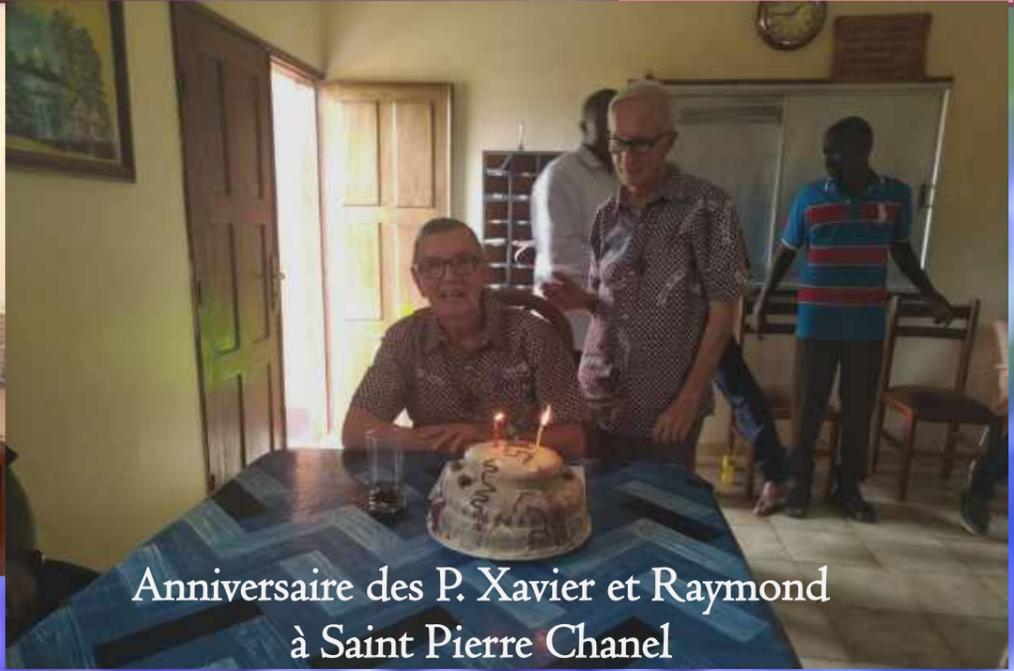




**Marist studies
Études maristes**



**Anniversaire des P. Xavier et Raymond
à Saint Pierre Chanel**



**Le travail de la terre au jardin
de la communauté**



**FORMATION HUMAINE AVEC LA
SŒUR GISÈLE**



**Equipe finaliste du Championnat de
Volley Ball Saint Pierre Chanel 2020**



Fête de Saint Pierre Chanel



**Projet écologique de Nkoloman
avec le Père Luigi, sm**



**Veillée pascale en
communauté**



LA SOLIDARITE CHRETIENNE : CARITAS



Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder. Le pauvre a faim devant ma maison, prends-moi à partager. »

Nous vivons dans un monde enclin à des difficultés. Comment y remédier ? D'entrée de jeu, il serait aisé que nous disions le schéma de notre pensée, voire le champ dans lequel nous voulons marcher. Bien saisi, nous pouvons littéralement afficher que la solidarité désigne un sentiment qui pousse des personnes à s'accorder une aide réciproque, soit par devoir moral ou religieux, soit par intérêt. A la lumière de cette notion, la solidarité s'avère comme une aide mutuelle, une entraide. Au fond, elle se présente comme une complicité dans le bien. A ces prises de compréhensions, la voie de notre démarche réflexive nous mène à souligner que la solidarité fait partie intégrante du moyen pour palier à nos difficultés. Cela devrait vraiment être effectif, surtout en ce temps de carême où nous sommes en épura-

tion de nos péchés. Le Bon Pasteur nous veut tous heureux. Il nous recommande une chose : ayons besoin les uns des autres (CEC 2426). Nous avons appris à marcher comme les animaux, à nager comme les poissons, à chanter comme les oiseaux, mais nous n'avons pas appris le tact, le flair de nous aimer comme des frères. Voilà la vision à laquelle la solidarité nous convie : l'amour du prochain. Si j'aime mon frère, la solidarité est vécue. Aime ton prochain comme toi-même nous dit l'Évangile. Le rôle de la solidarité ici est de faire montre d'une affection inconditionnelle et très désintéressée. Si nous manquons à ce rendez-vous de l'amour, nous échappons à ce devoir de solidarité. La vertu de la charité est le cœur de la solidarité. En la vivant comme la conception présentée ici, notre destination sera heureuse, paisible, joyeuse, épanouie. Par conséquent, pauvre ou riche, nous sommes invités à la pratique de l'unique amour. « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi. » (Mt 7, 12) A cette considération, nous évoquons avec liesse que cette sentence n'est pas seu-

lement adressée aux chrétiens ; ce n'est pas l'apanage des chrétiens. C'est une loi morale et universelle. Ainsi donc, saisissons ce temps de conversion pour ne pas faire aux autres ce que nous redoutons pour nous-mêmes. De telles règles, sont des feuilles de route qui nous enseignent comment vivre la solidarité. Raison pour laquelle dans nos différentes paroisses, nous avons cette noble structure qu'est la Caritas et qui nous rappelle que nous devons penser aux plus pauvres, aux plus démunies car, à « chaque fois que vous le faites à ses petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » nous dit Jésus. Au terme de ces recommandations, nous vous laissons avec les écrits de Mère Térèse : « Aimez les pauvres et ne leur tournez pas le dos, car lorsque vous tournez le dos aux pauvres, vous tournez le dos au Christ. Il s'est fait lui-même affamé, nu, sans patrie, afin que vous ayez l'occasion, et moi aussi, de l'aimer. » Que Dieu nous y aide.

Félicien OUSSOU

WAYS AND MEANS OF DISCERNING YOUR VOCATION



Discernment in its simplest understanding is the ability to judge and distinguish between two things or ideas. It is the ability to distinguish between right and wrong. Discerning one's vocation will be the ability to choose on what we are called to do in this world. To do this when it concerns our life, we need to turn to God the author of all vocations. Here are some few types to follow.

Deepen your prayer life: As our relationship with friends and family depends on communication so we cannot love our friends or family if we never talk to them. So, it is also with our relationship with God.

This is the importance of prayer. When we pray, we talk to God, conversing with He who has a plan for our lives. We draw our strength from these conversations, and if we pray more, we will be able to hear what God is saying to us. Praying more is not just praying more frequently; it is praying with an open heart to listen to what God is trying to tell us. We know that a conversation among people fails if only one side is doing the talking. A lecture is not a discussion. So, it is with prayer. We should devote at least some of our prayer to listening to God. He will probably not speak in a booming voice from Heaven; not everyone finds their vocation like St. Paul did on the road to Damascus. However, we need to listen to what God says to us no matter how he speaks to us.

Live the life you have now: This point is of-

ten described this way: you have a vocation now; in the life you are currently living. If you are student, then your vocation now is to be the best public servant you can be. It is important to remember that throughout history, God has called men in the midst of their daily life. Scripture abounds with examples of this. Abraham received his calling in the midst of living in the thriving city of Ur (Genesis 12). Moses received his calling while tending his flocks (Exodus 3). Most of the Apostles received their callings in the midst of their work: Matthew was at his tax collecting booth (Mtw9:9) and Peter, Andrew, James, and John were all fishing (Luke 5:1-11).

Remove distractions : Having trouble hearing God in your everyday life, even though you pray? It probably means that your life is filled with distractions, things



that keep you from focusing on God. These could be sinful distractions, like pornography, drunkenness, or drug abuse, or they could be morally neutral distractions, like music, movies, or television. Sometimes distractions are good. We might use music, for example, to help us focus on our work by blocking out other sounds around us. However, even good distractions might block out the voice of God. What we need to do is find time to embrace silence. It is hard to hear God's voice in our lives if we have so many other voices fighting for our attention. Only in silence can we focus on His words. Re-

member what happened to Elijah the prophet (1 Kings 19).

Have a spiritual director : How can we interpret God's words to us? It feels like, even when we think we're hearing God's voice, we don't know what He's saying. We feel like the prophets, viewing some bizarre vision in need of angelic interpretation. Sometimes God is blunt when He calls people. "Come follow me," Christ said to the Apostles, and they got up and followed Him. However, when our vocation isn't so clearly discernible, we need help from others. We should have someone to turn to, a person or

group of people that we can talk to honestly about our lives. Most often this is a priest you know, either a parish priest. However, someone close to you, someone with whom you can be honest about the most important aspect of your life, can also help guide you in understanding what God is telling you. No man is an island, and that is particularly true when discerning your vocation.

MVO Lewis Kum



SOLIDARITÉ ET JUSTICE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Le monde aujourd'hui est secoué par divers types de conflits dont celui intergénérationnel. Ce fait apparemment inévitable et bénin ne cesse pourtant d'étendre ses ravages et nous paraît inutile quand on se rend compte que chaque génération a besoin l'une de l'autre. Les jeunes ont en effet besoin de l'expérience des vieux pour mieux s'orienter dans la vie. Ils ont besoin de leurs anecdotes pour en rire, s'en enjailler et passer du bon temps avec eux car tout le monde méritent une bonne qualité de vie et chacun a sa place dans la société. Ils ont aussi besoin de conseils pour savoir où ils vont et mettent les pieds, de connaissances et qu'on leur apprenne les règles de conduite en société. Ils ont besoin de leur savoir et de leur savoir faire, ils ont besoin de leurs astuces car les vieux ont plus d'un tour dans leur sac. Ils ont bien également besoin de leurs opinions pour faire des choix plus éclairés. Ils ont besoin d'explications et de conseils, d'être répondu aux questions existentielles qu'ils se posent. Ils ont besoin d'exemples, de repères, car laissés à eux-mêmes, ils sont comme la paille qu'emporte le vent, des brebis perdues sans bergers, égarées, emportées à tout vent

de doctrine. Ils ont besoin de savoir qui ils sont ; de savoir qu'ils appartiennent à une famille et à une société qui les aiment et les soutiennent, qu'ils ne sont pas seuls et comme jetés dans la nature ; ils ont besoin de connaître leurs racines culturelles et patriotiques notamment... Ils ont besoin de trouver sens à leur vie. Les vieux en même temps ont besoin de la participation active des jeunes dans leur vie. Ils ont besoin, par leur énergie, d'être revitalisés, engorgés de vie, de joie, d'allégresse et donc rajeunis. Ils ont besoin d'être soutenu et assisté parce que physiquement, ils ne peuvent pas tout faire. Ils ont besoin de participer à l'éducation et à la formation de leurs jeunes enfants pour ne pas se sentir inutile. Ils ont besoin de la proximité des plus jeunes pour chasser le stress, l'anxiété, la maladie et la solitude. Un secret : les adultes n'aiment pas souvent quand les jeunes passent tout le temps à fêter ou à être ensemble en les excluant. C'est un fait souvent inavoué mais bien réel.

Dans cette communion de génération tout le monde peut tirer profit mais souvent les jeunes se retrouvent opprimés, rabroués dans leur personne, non pour une chose mauvaise qu'ils auraient commise, mais à cause d'un esprit fermé et d'un manque d'ouverture de la part d'adulte. Ceci peut aussi arriver au camp des anciens. Horreur !!! Horreur quand on opprime et persécutent un vieillard

sans force ou qu'on empêche à un enfant de grandir sous de bonnes bases et dans bonnes conditions. Horreur quand souvent des vieux à l'âge de la retraite diminuent leur âge sous la complicité des dirigeants administratifs pour rester dans le poste empêchant ainsi les jeunes qui devraient prendre cette place de progresser, d'avancer ou d'être embauché pour du pain. Horreur quand parfois, des plus anciens rabrouent et tuent les idées, les apports ou les innovations des plus jeunes parce que tout simplement ils n'aiment pas le changement. Le nouveau n'est pas toujours mauvais. Parfois c'est un réajustement! Alors il nous faut nous assagir, tous, chacun de son côté ; car nous ne sommes pas là pour nous faire des guerres et des querelles de génération de laquelle nul ne peut s'en retirer indemne ni en tirer profit mais nous sommes là pour vivre ensemble, en frères et sœurs responsables chacun du bien de l'autre ; parce que nous devons former, par nature et par vocation un tout solide, en cohésion, et harmonieux pour le bien et la protection de tous, pour aussi l'avancement et l'épanouissement de chacun dans la société. Nous devons former des hommes forts et équilibrés dans la société. Ne nous meurtrissons pas les uns les autres.

Anatole Colbert KANFOM



LES OUTILS INDISPENSABLES POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE



Le vivre ensemble est la capacité qu'ont les êtres humains, souvent de peuples et d'ethnies différents, de cohabiter ensemble dans l'harmonie, sur un même territoire. Même les animaux souvent, perçoivent des sentiments et ressentent des émotions et ont besoin ainsi de vivre ensemble, de jouir de la présence de l'autre, celle de leur semblable. Qu'en devrait-il être alors de l'homme?

Chez l'homme, le bien vivre ensemble nécessite le respect mutuel. Nous sommes tous sensibles. C'est pourquoi, il revient à chacun de nous, ayant l'intelligence, la pensée, la parole, les sentiments, les émotions, de prendre conscience de nos différences de

tout genre et d'adopter un sens de responsabilité. Alors nous ne considérerons plus l'autre comme un enfer mais plutôt comme une bénédiction du ciel. Selon Emmanuel Levinas, écrivain philosophe, l'homme doit avoir une relation harmonieuse avec son prochain. Cette relation n'est pas pour le tuer ou pour le rejeter ou encore pour le mépriser mais pour l'accueillir dans sa différence et dans les différentes circonstances de sa vie. A ce propos, la parole de Dieu nous donne une norme, la règle d'or pour accueillir l'autre et vivre avec mieux ensemble : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autres commandement plus grand que ceux-là* » (Mc 12,31). Il faut que nous utilisions la solidarité, la bonne communication, le dialogue, l'écoute, le partage équitable, la justice sans lesquels il n'y a pas

de paix, pour bien vivre ensemble et non percevoir seulement le côté négatif des gens, ou pour encourager le tribalisme, l'individualisme, la mésestimation. Que nos paroles et nos mains servent à adoucir, panser les douleurs internes et externes des gens et à bénir l'autre. Que nos paroles et nos gestes soient pour unir et restaurer l'autre dans sa dignité et non pour bannir et exclure son semblable car l'autre est mon frère dont j'ai la responsabilité. Au soir de notre vie, nous ne serons pas jugés sur nos appartenances : notre ethnie ou notre tribu mais sur l'amour, sur comment nous avons pu aimer et pris soin de son frère par des œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles.

Pascal OMBENI

L'HUMILITE ET LA SIMPLICITE, L'ANTIDOTE DE L'ORGUEIL



Le monde actuel est dominé par l'orgueil et l'égoïsme. L'humilité étant une vertu qui nous permet de nous abandonner à la volonté de Dieu et nous disposant à être au service des autres, elle est définie comme la reconnaissance de ses capacités et de ses limites en faisant preuve de la simplicité ou du rabaissement. Nous pouvons nous demander jusqu'où peut conduire l'orgueil dans la vie de l'homme. N'est-il pas plutôt mieux de vivre l'humilité et la simplicité, quand bien même nous avons en nous un degré considérable d'orgueil ?

En effet, quand l'orgueil nous pousse à nous surestimer, à nous considérer comme les plus bons et puissants voire les plus utiles, nous nous fermons sur nous-mêmes et nous ne pouvons ni comprendre ni accepter l'échec ou la correction. Ainsi, nous devenons des véritables esclaves et prisonniers de l'orgueil ; et de nos cœurs,

jailliront la colère, la haine, les conflits, la jalousie, l'égoïsme, l'égoïsme...et cela nous empêche de pouvoir bénéficier des autres, d'apprendre d'eux. De plus, nous ne pouvons ni nous reconnaître fautifs, ni demander pardon, ni pardonner. C'est cet orgueil qui nous pousse à croire que tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons y inclus nos réussites, c'est par nos mérites et nos efforts personnels et par conséquent, nous croyons que nous nous suffisons seuls.

Au contraire, l'humilité étant la vertu de ceux qui se revêtent de simplicité dans leurs rapports mutuels (1P 5,5) devient, indispensable à la simplicité, la valeur qui peut nous libérer de cette prison, ou de cet esclavage de l'orgueil car elle nous dispose à bien écouter et à nous taire là où nous devons nous taire, à considérer les autres comme les plus méritants et se mettre à leur service (Ph 2, 3), à bien comprendre chacun dans sa situation émotionnelle comme l'a fait notre sauveur Jésus Christ : « *Insulté, sans rendre l'insulte, maltraité, sans proférer de menace, il s'en remettait à celui qui*

juge avec justice »(1P2, 23). D'où être humble devient l'acte de s'abandonner à Dieu, de se laisser guider par Lui à l'exemple de la Très sainte Vierge Marie qui s'est abandonnée à Dieu en ces paroles : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit faite selon ta parole* » (Lc 2, 38).

En somme, quand nous nous surestimons, nous devenons davantage des esclaves de l'orgueil. Cependant, si nous devenons humbles et simples et que nous nous laissons façonner par la Parole de Dieu et les bons exemples des autres, nous pourrons vaincre cet orgueil qui nous domine. Ainsi, la simplicité et l'humilité sont les meilleurs antidotes de l'orgueil, elles nous sont indispensables pour une bonne et heureuse communauté qui est celle bâtie sur un bonne écoute, une bonne compréhension et le véritable pardon, qui sont les piliers d'une meilleure réconciliation et d'une complémentarité mutuelle.

Jean AMANI CHONGERA



YOUNG ONCE, GET UP AND BUILD OUR FUTURE



It is quite fascinating to see a young person with all capabilities to make it in life always thinking that he or she

can't make it in life because there is one old witch or wizard in his village that is holding him or her from prospering. What we can tell them is this: stop thinking that you have been bewitched or stop relying on uncle and aunties. Because if they were relying on their own fellow uncles and aunties, they won't be at the position in which they find themselves today. It is always so funny to see a young man in the quarter doing nothing, not going to school, not doing any formation but thinking of how to become mil-



lionaires and when you try advising, they will tell you like most Cameroonians will say "Fotso Victor est riche; ce n'est pas l'école." and they stay home thinking that money will come from anywhere. Let me tell you this my fellow brother and sisters; there is no food for lazy man and the way you make your bed so shall you lie on it.

What are some of the things you have to do as a young man so as to have a good future? You need first of all to put God at the centre of your life. When God is at the centre of your life, anything you do you will always take Him as a reference and by so doing, you become a person who will love to be upright not only with God but with every other person. The next step you have to take is that of doing whatever little job you do very seriously. Because that little job you are doing today

can be a great opening to your success. Moreover, learn not to be idle because for real an idle man is the devils workshop. You will notice that whenever you are idling, you will not always have that calm head to think right. It will always be good that as a young man, you shouldn't be idle because it can cause you to generate bad friends. Finally, you will find yourself smoking marijuana or even taking the so called tramadol which many young guys are taking today because they want to be stimulated.

In the end, have confidence in yourself and let no one tell you that you can't succeed in life. Know also that if you are created in God's image, then you are a chosen generation with many abilities to give to the world. Young boys and girls, it is good to take up your own lives into your hands and make something great out of it. SHALOM.

DJOMO Armstrong

AMBIANCE COMMUNAUTAIRE



Les communautés religieuses sont nées non d'une volonté de chair et de sang, non de sympathies personnelles ou de motifs humains, mais de Dieu. Elles sont un signe vivant du primat de l'amour de Dieu qui accomplit ses merveilles, et de l'amour envers Dieu et envers les frères, tel qu'il a été manifesté et vécu par Jésus-Christ. Qu'en est-il de la maison de formation Saint Pierre Chanel ?

En effet, dans cette maison de formation Saint Pierre Chanel vu comme un lieu de grâce, sont hébergés des séminaristes venant de différents pays d'Afrique et ayant différentes cultures. L'ambiance en générale est caractérisée par la joie qui jaillit du cœur et est reflétée sur le visage, et le partage fraternel. Tout le monde se sent chez lui et

trouve sa place mais aussi partage ses talents au moment opportun comme par exemple pendant la prière, le dialogue, le sport, à la cuisine et aussi pendant toutes les activités communautaires. Nous sommes à l'instar de la première communauté chrétienne qui se montrait assidue à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

Nous voyons donc que dans cette maison de formation, l'ambiance n'est pas mondaine mais est celle des enfants de Dieu. Chacun cherche à faire le bien pour l'autre, à se soutenir en cas de difficulté, dans le sourire et les blagues comme si nous étions des enfants d'une même famille. En effet, nous le sommes, car nous sommes des enfants de Marie et nous vivons comme des frères grâce à l'action de Jésus-Christ Notre Seigneur et Frère. La formation que nous recevons nous aide à briser les barrières cul-

turelles et ethniques. Elle nous aide à mieux vivre ensemble comme des frères.

Somme toute, l'ambiance communautaire dans la maison de formation Saint Pierre Chanel est agréable et épanouissante. Malgré nos cultures, nos traditions, nos différences, nous vivons comme des frères unis en Jésus-Christ dans la mesure du possible. Cette diversité pour nous est une richesse, et nous en profitons sous le regard maternel de la Sainte Vierge Marie.

Maitrise KAFARI Pierre





T.I.C : MOYEN D'ÉVANGÉLISATION

La notion de technologie de l'information et de la communication (T.I.C) regroupe les techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations. Le terme nouvelle évangélisation a été introduit par le pape Jean Paul II en Pologne en 1979. Cette évangélisation avec les T.I.C porte en soi des bénéfices comme un accès facile et rapide à l'information via WhatsApp, Google, Facebook..., ouverture au grand monde, approfondissement d'une

relation interpersonnelle avec Dieu, mettre notre témoignage de foi pour pouvoir édifier les différents auditeurs, favoriser les groupes de prière via WhatsApp, Google Facebook, et bien d'autres. Nous sommes alors invités à faire un usage intelligent des outils modernes de la communication particulièrement d'internet pour faire connaître Jésus-Christ et propager la bonne nouvelle surtout au monde entier en général et aux jeunes qui fréquentent le monde digital en particulier. L'évangélisation repose aussi sur le témoignage de l'amour et l'unité des chrétiens fondé sur la personne du Christ. Car comme le dit le Seigneur: « *A ceci tous*

reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jn13, 35). Alors l'amour que nous portons les uns aux autres doit être un élan d'évangélisation afin d'accroître le peuple de Dieu et d'inciter de multiples conversions des âmes. Ainsi donc, il est souhaitable que les responsables des communautés chrétiennes incarnent réellement le rôle d'ambassadeur de l'évangile en enseignant la parole, en sensibilisant sur la mise en pratique des conseils évangéliques par tous les moyens disponibles et par les TIC en particulier.

TELLA Alex



LA CROIX: SOURCE DU BONHEUR

Le bonheur est un idéal vers lequel nous tendons. Ainsi, le bonheur du chrétien c'est le salut, c'est-à-dire la vie éternelle.

La croix est vue comme source du salut. Ainsi, nous pouvons voir cela sous deux aspects : la croix qui trace le chemin et la croix plantée comme arbre de vie.

Premièrement, s'il est vrai que l'homme, par nature, tend vers son accomplissement, la croix devient pour nous Chrétiens le chemin à suivre pour atteindre ce bonheur, c'est-à-dire le salut. C'est dire que la croix de Jésus-Christ a tracé le chemin vers le salut. Donc, en méditant la passion de Jésus, nous remarquons que le Christ est passé devant en se chargeant de la croix qui a permis de tracer le chemin à la foule qui le suivait. Le fait que Jésus soit passé devant avec la croix et que la foule marchait derrière Lui, peut paraître anodin ou insignifiant mais tel n'est pas le cas, car ceux qui le suivaient ne l'avaient pas fait par curiosité ordinaire mais pour attester de manière

inconsciente que Jésus-Christ est bien « *le chemin, la vérité et la vie.*» (Jn14, 6).

Deuxièmement, la croix, en plus de nous tracer le chemin du salut, est l'arbre même de la vie éternelle. Par la croix plantée en terre, l'humanité a obtenu le salut ou mieux encore, le salut est parvenu au monde. Jésus a donné sa vie en rançon pour racheter l'humanité de la mort. Il a souffert le martyre par notre faute. Et ce pour que nous ayons la vie éternelle. Le chrétien trouve donc son bonheur en Jésus.

A notre niveau, il est important de reconnaître que la vie est faite d'épreuves. Oui ! Il nous arrive à plusieurs reprises de nous demander si Dieu existe vraiment quand notre parcours connaît quelques difficultés. Et quand bien même nous répondons par le positif nous nous demandons où Il est, Dieu. La souffrance ou les épreuves que nous rencontrons n'ont pas le dernier mot mais sont des réalités éphémères et nous rappellent donc qu'il faut passer par bien des épreuves pour obtenir le salut. Il faut à cet effet accepter ces épreuves, car les accepter avec Jésus Christ, c'est porter sa croix à la suite de celui-ci. C'est lui qui nous donne la force dont nous avons besoin pour porter et affronter ces épreuves avec

foi en vue de la vie éternelle. Il est donc clair et évident que le Chrétien qui cherche le bonheur ou le salut, doit porter sa croix et se mettre à la suite du Seigneur. Jésus nous le rappelle en nous disant ceci : « *si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive* » (Mc8, 34).

Jean-Paul D. DIEME





RECONNAÎTRE ET GÉRER SES ÉMOTIONS DANS LES RELATIONS SOCIALES

L'homme est un être vivant qui se distingue des autres êtres sur terre par sa raison et sa capacité d'adaptation et de socialisation à nul autre pareil. Cet homme est appelé à vivre en société comme le philosophe Aristote le déclarait : « *L'homme est un animal politique* » c'est-à-dire un animal qui vit avec les autres. Pour que l'homme vive mieux en relation avec les autres, il doit d'abord se connaître, connaître les autres pour mieux s'aimer et mieux aimer ses semblables.

A cette question, il nous plaît de définir d'abord l'émotion comme une réaction psy-

chologique et physique face à une situation. Elle est d'abord une manifestation interne et génère une réaction extérieure. Chers frères, retenons qu'une émotion est différente d'une sensation, laquelle est la conséquence physique directe et associée à la perception de nos sens. D'abord nous sommes convaincus que chaque personne a des émotions. Par là, nous distinguons deux types d'émotions : les émotions positives comme par exemple : la joie, l'amour ...et les émotions négatives qui sont par exemple : la colère, la tristesse, la peur etc. Face à cela, pour mieux vivre une bonne relation sociale, il faut connaître ses émotions par la simple raison et les maîtriser très bien pour que ça reste toujours en équilibre, parce que si nos émotions sont en excès ça peut nous créer

un problème envers les autres et vice-versa.

A juste titre d'exemple Biblique, nous pouvons prendre le cas d'Hérode et la fille d'Hérodiade qui nous interpelle vivement. En effet, comme on nous le révèle dans l'évangile de Saint Marc (Mc 6, 21-27), Hérode, pressé par sa trop grande joie a fait malgré lui, le serment de donner n'importe quoi à la fille d'Hérodiade et s'est retrouvé dans l'obligation d'accorder la décapitation de Jean Baptiste. Comme Hérode, chacun de nous peut arriver à ces extrêmes s'il ne contrôle pas ses émotions. Chers frères et sœurs, la seule solution que je nous propose est de garder toujours nos émotions en équilibre c'est-à-dire que ça ne soit ni en excès ni en manque.



L'EDUCATION A LA NON-VIOLENCE EN MILIEUX SCOLAIRES

La non-violence est cette force, cette arme puissante à laquelle on fait recours pour renoncer à la violence en cherchant d'autres moyens pour résoudre les conflits entre les individus, les sociétés et les nations. Une éducation à la non-violence en milieux scolaires serait alors cette éducation qui pacifie les rapports entre les enseignants et leurs élèves ou étudiants. Dès lors, comme Chrétiens, quels peuvent être les moyens pour promouvoir une éducation à la non-violence en milieux scolaires ?

Le premier moyen est celui du dialogue ou de la communication. A ce niveau, il faut toujours se poser la question du pourquoi pour chercher les motivations qui fondent l'acte de tel enseignant, de tel étudiant ou de tel élève. La réponse n'est pas à chercher en dehors de l'auteur de l'acte, sinon nous transposons notre état mental, psychologique rempli de préjugés et de subjectivités à l'autre, on prête nos intentions tronquées à autrui. Ce dialogue ouvre la voie à la recon-

naissance de l'humanité qui est dans mon prochain, qu'il soit inférieur ou supérieur à moi ; qu'il soit mon professeur, mon élève, nous avons tous un principe, une valeur inviolable à la base. **Nous sommes essentiellement égaux en dignité.** Il est donc urgent de s'armer de beaucoup d'humilité pour parvenir à ce que nous disons ici. Il suffit de porter la couronne de l'Amour pour que cela soit réalisable et applicable dans nos écoles et institutions éducatives actuelles.

Le deuxième moyen que nous proposons pour promouvoir une éducation à la non-violence en milieux scolaires est le pardon. Le pardon contient en lui l'absence de vengeance. Il ne faut ni juger ni condamner. Il faut donc éduquer avec indulgence, avec beaucoup de ménagement comme nous le dit le livre de La Sagesse. Il convient de trouver des sanctions qui tiennent compte de la dignité et de l'humanité

qu'il y a dans l'apprenant. Sans faire l'apologie des actes de violence qui font pignon sur rue dans nos écoles aujourd'hui, la tolérance et la compréhension doivent refaire surface au sein de la communauté éducative. En un mot, il faut une éducation mariale c'est-à-dire cette éducation qui se réfère d'abord à



l'Évangile, qui promet de vivre selon l'esprit de La Sainte Vierge Marie. Il est question de prendre Marie comme Modèle et d'essayer de reproduire les qualités propres de sa foi dans les pensées, les langages et dans tout ce qu'on fait. Il s'agit des vertus mariales d'humilité, de simplicité et de miséricorde. Face à une situation, posons-nous toujours cette question: « **Que ferait Marie à ma place ?** » La solution se trouve dans notre réponse.

BADJECK ETENE Robert

L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE ET COVID-19



En 18 juin 2015, le Pape François convie à toute l'Eglise et toutes femmes et hommes de bonne volonté, une lettre encyclique « *Laudato si,* » (Loué sois-tu mon Seigneur), pour interpellier le monde sur l'importance de préserver, où que nous soyons, notre sœur la terre par la pratique de l'écologie intégrale. Son sujet est précisément sur la sauvegarde de la maison commune. Le message du pape François, visait avant à tout, à mettre à jour la doctrine sociale de l'Eglise en ce qui concerne l'écologie avec ses défis actuels. L'objectif du saint Père était d'éveiller la conscience commune de tous les citoyens du monde sur l'appartenance à la maison commune et d'agir par conséquent de manière responsable dans l'environnement. Il met, par la suite, en évidence les destructions de toute sorte, causées à la terre par les pratiques violentes et irresponsables de l'homme. : « *Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants.* » (Laudato Si, n°2). Le bouleversement des équilibres climatiques constitue la triste résultante de cette gourmandise de l'homme qui exploite sans répit les ressources naturelles. Ce message, malgré sa pertinence, ne passe pas assez dans les esprits de nos contemporains jusqu'à nos jours.

Les conséquences des pratiques destructrices de l'environnement sont bien visibles et chacun peut les expérimenter dans sa vie personnelle. Le cas des endémies, épidémies et la dernière pandémie appelée

Coronavirus ou COVID-19 (Corona Virus Disease), illustre à suffisance combien nous nous appartenons mutuellement et comment le malheur des uns et des autres sur cette planète est aussi, directement ou indirectement, une affaire collective. Ce virus découvert à Wuhan en Chine, en décembre 2019, et dont la forme dans le microscope électronique se présente avec comme une couronne de soleil ou de lumière ; une couronne (latin : *corona*) est, pour le moins que l'on puisse dire, dangereusement contagieuse et mortelle. Face à ce danger le monde tremble, et tout le monde se méfie de tous et de soi. Après chaque déclaration de décès des victimes, des mises en quarantaine par milliers, par millions, chaque citoyen du monde reste sur ses gardes et se demande en sourdine : A qui le tour ? Quel est le prochain pays ? Que faire pour échapper à ce danger mortel ? Que s'est-il passé pour que l'humanité en arrive là ?

Certains esprits insensibles peuvent penser que c'est l'affaire des autres et que les distances qui nous séparent les uns des autres nous mettent à l'abri des conséquences de ces crimes commis contre les écosystèmes. Il n'en est rien de tout cela.

Il convient que chaque citoyen du monde s'engage résolument à effectuer cette démarche de conversion écologique, qui n'est rien d'autre que le changement radical de nos pratiques quotidiennes, de toutes les vieilles habitudes portant atteintes à l'environnement et de tous les essais et mélanges contre nature qui risquent d'engendrer des monstres encore plus redoutables. Car, en effet, il n'y a pas pire crime que de manipuler la création comme on veut et de détruire l'environnement immédiat des voisins.

Toute conscience, nous-dit-on, est conscience de quelque chose. Et ce quelque chose s'impose à nous tous, puisqu'il s'agit de la maison commune qui nous héberge depuis les temps immémoriaux. Les atti-

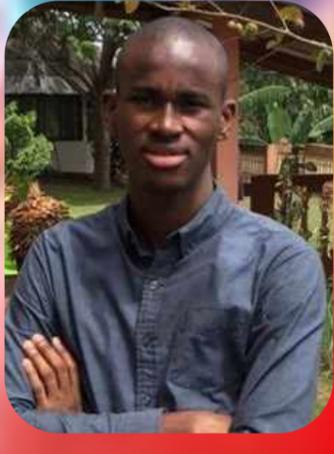
tudes de solidarité universelle, de culture de paix, de justice, de promotion des droits de l'homme, de protection des faibles, de l'éducation pour tous ; peuvent guérir l'environnement social et par-delà, protéger et renouveler les écosystèmes. Laissons-nous réconcilier avec Dieu ainsi que toute la création. Car détruire son propre habitat ne va pas sans conséquence immédiate ou à long terme.

Que la Vierge Marie, couronnée d'étoiles, Reine de la paix, secours des peuples en danger, couvre le monde de son manteau de miséricorde.

P. Louis NIYONGABO, SM



MAISON DE FORMATION SAINT PIERRE CHANEL
2019 -2020



*Scolasticat des Pères Maristes - Saint Pierre Chanel - B.p. 185, Casier 106 (Procure)
Yaoundé—Cameroun*

